

# Compagnie EPONYME



## REVUE DE PRESSE

**DIRECTION ARTISTIQUE**

**Gisèle Martinez**

06 80 95 21 85 - [cie.eponyme@free.fr](mailto:cie.eponyme@free.fr) - [cieponyme@gmail.com](mailto:cieponyme@gmail.com)

# Clown mais pas clone

Attirée par le théâtre dramatique, l'Aixoise Gisèle Martinez a trouvé un jour son bonheur dans un nez rouge et a construit un personnage qui lui ressemble

**L**e clown blanc digne et sérieux et l'Auguste grotesque à souhait... Les artistes actuels sortent de cette bipolarité réductrice et composent des personnages poétiques avec qui le rire se mêle à merveille à la dramaturgie du théâtre. Ainsi Gisèle Martinez professionnelle depuis plus de 30 ans, qui œuvre le plus souvent entre Aix et Marseille: "Je suis devenue clown un peu par hasard, en étudiant le théâtre à la fac d'Aix puis à Paris. J'étais attiré par la tragédie mais, lors d'un stage, j'ai provoqué des rires." Eureka... "Depuis le métier de clown ne m'a plus jamais quitté." raconte celle à qui l'expression artistique a notamment permis de combattre une terrible maladie nommée timidité.

Sous sa tignasse hirsute, son regard espiègle et son nez craoisi, se cachent les rois de la dérision poétique: Charlie Chaplin et ses descendants, le Mime Marceau, Groc, Zavatta et des clowns contemporains comme Léandre ou Slava Polunin dont le *Snow Show* retourne le GTP d'Aix comme tous les théâtres de la planète où il passe depuis des années.

Gisèle tient avec justesse tous les codes de la posture de l'Auguste mais y a apporté sa touche personnelle au fil du temps. Et elle défend mordicus l'enfant qu'elle entend bien rester en composant avec la réalité. La devise de Slava: "Pour



Gisèle Martinez qui a adopté la devise de l'immense clown russe Slava Polunin: "Pour vivre heureux, vivons grimé." / PHOTO N.K.

vivre heureux, vivons grimé" pourrait être la sienne. Elle a travaillé en duo dans "Prune et Clémentine" puis avec l'Auguste théâtre où le cercle s'est agrandi jusqu'à 5 clowns.

## Multiplés expériences

En 2001, elle décida de revenir au solo et aussi d'organiser des ateliers: "J'avais besoin de me retrouver et de créer des spec-

tacles qui me ressemblent pleinement". Dans l'une de ses dernières créations *Parole de clown*, le jeune public découvre l'histoire des clowns sur fond de pantomimes et de pitreries en un peu moins d'une heure. Gisèle y entremêle humour et tendresse, frayeur et consternation: "Les enfants réagissent bien à mes farces et sont souvent imprévisibles. Ça

donne du piment à la représentation très visuelle."

Elle a aussi confronté le clown à la poésie dans *Voyage en Pouésie* ou à la littérature dans *Reparle-moi d'amour*. Et aussi au personnage historique de Louise Michel, figure féminine et féministe de la Commune de Paris, Louise Michel, qu'elle a incarné à sa manière pendant plusieurs années dans le jubilatoire *Calamity Louise*: "J'aurais aimé être une de ces femmes fortes et indépendantes dont les luttes, les sacrifices et la générosité ont fait avancer le monde..." Ce monde qui marche sur la tête elle en pointe du doigt la violence, l'égoïsme et les inégalités. Ainsi, Gisèle Martinez s'attache à faire découvrir l'humanité de personnages étranges, antihéros qui n'ont pas peur de vivre leurs fragilités, d'exprimer leurs dérisoires refus des conventions, d'exposer leur ridicule désir d'utopie. Son autodérision permettant à chacun de se reconnaître dans la défaillance du personnage.

Ses prochaines représentations à Aix de *Parole de clown*, où elle explique le clown aux enfants, sont prévues à la Fontaine d'Argent du 31 octobre au 3 novembre. Dans la foulée du festival "Jour(s) et nuit de cirque(s)" du CIAM qui fait découvrir chaque automne à la Molière, un aperçu du must circassien actuel et de ses évolutions.

Nathalie KINDELL

## Gièle Martinez raconte les clowns à Cotignac



Le spectacle commence par la riante recherche de l'accessoire essentiel du clown : le nez rouge... Ensuite, avalanche de mimes, musiques, jongleries et jeux de mots ravissent petits et grands. Hommages, de Chocolat aux Fratellini, en passant par Grog ou les clowns blancs, Gisèle Martinez entraîne son public dans une histoire drôle à chaque instant et la complicité spontanée des enfants fait plaisir à entendre. « *Les clowns sont les personnages les plus extraordinaires du monde* », clame-t-elle. Elle a sans doute raison. Et comme chacun possède en soi une part de clown, le spectacle, sans fausse note, allie rires et anecdotes. Le public (hélas trop peu nombreux pour un spectacle de cette qualité) en redemande. Pas de doute, Gisèle Martinez fait elle aussi partie de la famille, celle des grands clowns.

THÉÂTRE - ON A VU À LA MARESCHALE

## Calamity Louise... Michel

Durant le mois de la femme, la compagnie "Eponyme" reprend son spectacle *Calamity... Louise* et l'a inauguré au théâtre de poche de la Maison de quartier de la Mareschale. La comédienne Gisèle Martinez brosse ici un portrait attachant, sensible et drôle de l'héroïque Louise Michel et l'histoire de sa vie mouvementée. "Couillue" pour son temps, cette femme pleine d'audace a su défier quelques hommes de pouvoir, tordre le cou aux injustices et fouler les terres inconnues.

"De son enfance de 'sauvageonne' aux barricades de la Commune de Paris, de son bannissement à Nouméa jusqu'aux tournées de conférences, Louise Michel n'a jamais cessé de se battre pour ses passions : la liberté, la justice, l'instruction et l'émancipation et l'égalité des sexes" raconte Gisèle. À partir de ses mémoires et de ses récits, elle s'est attachée à restituer le plus fidèlement possible l'écriture de Louise Michel. "J'ai cassé la chronologie en insérant des dialogues. Toutes les indications m'ont aidé à forger ce personnage haut en couleur" raconte-t-elle.



Gisèle Martinez dans "Calamity Jane" sur la vie de Louise Michel. /PHOTO DR

En trois mots, Louise Michel est une petite fille née le 29 mai 1830 au château de Vroncourt, d'une mère servante et d'un père, fils du châtelain. Sauvage et hardie, elle joue à Jeanne d'Arc, grimpe aux arbres et se plonge dans les livres... À 12 ans, elle envoie ses poèmes à Victor Hugo. À 21 ans, elle devient institutrice où elle applique ses

propres méthodes pédagogiques. Anarchiste à 50 ans, elle décide de parcourir l'Europe. Déportée au bagne en Nouvelle-Calédonie, elle se passionne pour la vie des Canaques. Pendant la Commune, elle est sur toutes les barricades.

"J'aime ce personnage car elle est une anti-conformiste à la fois poétesse, pédagogue, humaine et humaniste... déterminée, jusqu'au-boutiste, qui n'hésite pas à monter dans les tours (sic) pour défendre les causes perdues" exprime Gisèle. La cause animale par exemple "Au fond de sa révolte, on trouve l'horreur des tortures infligées aux bêtes : depuis la grenouille que les paysans coupent en deux, jusqu'à l'oie dont on cloue les pattes..."

Louise Michel meurt à 75 ans. Dans "Le Petit Provençal" du 23 janvier 1905 on lira : "Le cercueil des pauvres a été ramené en fourgon de Marseille à Paris. Dehors, la foule est compacte avec plus d'un demi-million de personnes." C'est dire si elle fut appréciée. Le spectacle ; lui, continue son chemin avant de revenir sur Aix. N.K.

Vendredi 8 Mars 2019  
[www.laprovence.com](http://www.laprovence.com)

## Les clowns d'Eponyme font un tabac



Tchik et Pop, le couple de clowns (Gisèle Martinez et Sofi Portanguen) dans une sorte de partie de cache-cache. /PHOTO N.E.

"On a bien de la chance à Trets !" C'est l'avis exprimé par de nombreux parents et grands-parents présents au spectacle jeune public programmé pour les vacances de la Toussaint par le service culturel. Ce mercredi alors que pas un seul instant de la journée, la pluie n'a pas baissé de rythme et d'intensité, il règne une effervescence toute particulière au Casino-Cinéma. *Abracadabric et de Broc* présenté par la Cie Eponyme affiche complet. Le public (autour de 250 personnes) est composé en majorité d'enfants dont certains chapeautés, maquillés ou costumés rappellent que c'est aussi Halloween.

Lorsque les lumières s'éteignent et que s'installe le silence, la grisaille de cette journée est oubliée. Sur l'air du Cygne du Carnaval des Animaux de Saint-Seans, Tchik et Pop, le couple de clowns (Gisèle Martinez issue du théâtre et Sofi Portanguen issue de la grande famille du cirque) dissimulés derrière de grands rideaux rouges mobiles se croisent et se recroisent autour d'une fleur sans vraiment se rencontrer, si bien que la fleur va périr... Une sorte de partie de cache-cache qui

créé l'interactivité, les enfants entrant dans le jeu interpellent les deux protagonistes "Il est derrière. Elle est à côté!". Dans un décor minimaliste les scènes se succèdent. Associant art du mime, de la marionnette, du théâtre et de la musique, les clowns qui tentent maladroitement de monter un numéro inventent un univers très visuel, tendre et poétique. Les comédiens parlent peu, tout passe par le geste et l'expression : l'humour, la malice, le fou-rire, la peur, la colère.

Le parterre adhère, rie et frappe des mains. La représentation s'achève sur un numéro de cloches musicales ; on n'a pas vu le temps passer. Le spectacle a fait l'unanimité. "C'était très bien ! Super intéressant pour les enfants.. ! Ca m'a beaucoup plu !" Muriel ainsi qu'Audrey venues avec leurs fillettes ont apprécié la tonalité joyeuse, rafraîchissante, drôle et toujours poétique. Cerise sur le gâteau au moment du départ, les clowns sont descendus dans la salle pour remercier le public qui leur a fait un triomphe, le service culturel procédant à une distribution de bonbons pour finir en douceur.

N.E.

## ZIBELINE

Cé koi ça ? Un duo de clowns régale le jeune public du Théâtre des Chartreux

### Au bonheur des gosses

• 4 mars 2015 ⇒ 7 mars 2015 •



Voilà un duo de clowns qui sait s'adresser aux enfants, sans les terroriser, avec subtilité, et beaucoup d'humour. La compagnie **Eponyme** propose au Théâtre des Chartreux un spectacle juste à la bonne hauteur, qui déclenche réactions chaleureuses et encouragements sonores variés chez son jeune public. Ça commence par un jeu de chaussettes à rayures et à pois du plus bel effet – pourquoi donc les orteils ont-ils ce je-ne-sais-quoi d'éternellement comique ? – et d'entrée les petits se tordent de rire. Puis **Gisèle Martinez** et **Sofi Portanguen** enfilent leur costume, glissent deux pieds dans une seule jambe de pantalon, s'engoncent dans une robe, coincent leur nez volumineux dans les plis. Joie ! On y reconnaît toutes les misères de l'habillement, auxquelles nul humain n'échappe au début de son existence. Autre étape cruciale du développement psycho-moteur : la confrontation avec un mobilier rebelle, chaises trop hautes ou trop petites, équilibre instable... C'est bien quand on peut en rire par procuration, confortablement installé sur une pile de coussins gracieusement mis à disposition par le théâtre ! Ou alors s'esclaffer très fort à la vue de comédiennes qui mangent un biscuit en commençant par les quatre coins, comme c'est de tradition immémoriale parmi la gent enfantine, mettent des miettes partout, tapent à bras raccourcis sur un xylophone, et parviennent même (difficilement !) à prêter leurs jouets. C'est encore mieux quand leur marionnette poilue vient vous chatouiller le nez au premier rang, en quête d'affection. Le bonheur on vous dit.

GAËLLE CLOAREC

FUVEAU

## Des clowns pour lancer une saison de spectacles



Samedi, les facéties clownesques de la compagnie Éponyme lanceront la saison culturelle à Fuveau.

/ PHOTO ARCHIVES F.V.

La saison culturelle qui fait peau neuve, c'est souvent l'occasion d'un premier moment partagé comme ce sera le cas ce samedi 21 septembre à 16h30 dans la salle de la Galerie à Fuveau. Petits et grands sont en effet invités à découvrir de quoi seront faites leurs soirées ou leurs après-midi d'hiver grâce à la programmation de l'équipe du service culturel et de son directeur, Jean-Pierre Borne.

Sur la liste des réjouissances, on nous promet entre autres du classique épicé d'une pointe d'originalité grâce à l'Académie Bach Aix qui, en octobre, devrait surprendre avec des cantates originales *La Cantate du café* et *La Cantate des paysans*. Des lectures-spectacles *Les Folles d'enfer de la Salpêtrière* de Mâkhi Xenaki interprétée par la Compagnie Fragments ou *Polar* de la Compagnie La Naïve, du théâtre musical avec *Le Magicien d'Oz* de la compagnie Ainsi de suite mais aussi *Praliné Safrané*, par l'association Bout

d'homme. Bien d'autres surprises et rencontres se tailleront une place de choix dans ce programme qui se veut tout autant éclectique qu'enrichissant.

Samedi, la présentation sera suivie d'un premier spectacle dédié aux enfants qui s'amuseront des facéties burlesco-clownesques de la compagnie Eponyme dans *Abracadabric et de Broc*, mis en scène et interprété par les complices Giséle Martinez et Sofi Portanguen. *Abracadabric et de Broc* : de maladresses en catastrophes, de naïvetés en fausses manœuvres, de faux pas en étourderies, Tchik et Pop, deux clowns aux allures de lutins malicieux tentent de créer le spectacle de leur rêve. Mais leur candeur enfantine et leurs maladresses en chaîne les embarquent dans une suite de numéros dont elles ne maîtrisent pas vraiment le dénouement...

F.V.

Réservations au ☎ 04 42 65 65 81 ou  
resafuveau@gmail.com

# Une saison culturelle riche et variée



Le jeune public a apprécié le tour de Passe-passe, ce spectacle qui a ouvert la saison culturelle.

/ PHOTO F.V.

**L**a saison culturelle 2011-2012 s'annonce belle et les spectateurs réunis dans la salle de la Galerie à l'occasion de la soirée de présentation ont pu en apprécier la qualité et la diversité. Jean-Pierre Borne, directeur du pôle culturel, Fabienne Paillard, une des membres de son équipe mais aussi Hélène Lhen, première adjointe et déléguée à la culture qui excusait l'absence du maire, Jean Bonfillon, ont présenté les temps forts de cette programmation qui s'attache comme de coutume à satisfaire tous les appétits culturels. "Chacun connaît l'importance accordée par le maire à la culture et comprend combien il regrette de ne pouvoir participer à cette soirée d'ouverture car il est en vacances. Le calendrier, notamment lié à la reprise des cours de l'école de musique dont je suis également responsable, ne nous a pas permis de choisir une autre date", pré-

sait Jean-Pierre Borne qui revenait ensuite à la programmation "réalisée pour faire en sorte d'attirer tous les publics. Car je suis persuadé que la culture fait partie de la construction de tout individu et c'est pourquoi nous essayons aussi de travailler en synergie avec les crèches, le centre de loisirs et les écoles."

Hélène Lhen remerciait Jean-Pierre Borne et l'ensemble du service culture pour leur implication en saluant également celle des autres services municipaux dont le service Enfance-Jeunesse dirigé par Marie-Hélène Hurtig. La première adjointe notait que comme chaque année le programme inclut des spectacles subventionnés par la CPA et par le Conseil général en regrettant néanmoins que ces choix soient parfois liés à des impératifs techniques. "Pour le moment nous sommes évidemment limités par l'espace dans cette salle de la Galerie mais

nous avons un projet qui n'est encore qu'au stade des études architecturales." Des expositions, du théâtre, du flamenco mais aussi des polyphonies corses ou de la danse rythmeront donc une saison dynamique et attrayante dont on peut retrouver le détail sur [fuveau.fr](http://fuveau.fr)

A noter que la première exposition de cette saison culture mettra prochainement en lumière six artistes fuvelains, peintres et sculpteurs, ce dont se réjouissaient Jean-Pierre Borne et Hélène Lhen. Pour autant, le jeune public qui attendait un tour de "Passe-passe", titre du spectacle écrit et interprété par Gisèle Martinez, clown de la Cie Eponyme n'a pas été déçu! La comédienne a prouvé qu'elle a plus d'un tour dans ses deux grands paniers pour faire éclater de rire petits et plus grands.

Renseignements au 04 42 29 02 52.  
Réservations : [resafuveau@gmail.com](mailto:resafuveau@gmail.com)

## La compagnie Éponyme laisse passer le clown

La compagnie Éponyme voit le jour en 2001, autour du travail de Gisèle Martinez, clown et comédienne depuis 1981. Toutes ses créations sont accompagnées par les créations lumière de Jocelyne Rodriguez.

La compagnie s'attache à faire découvrir ces personnages étranges qu'on appelle les clowns, ces anti-héros qui n'ont pas peur de vivre leurs fragilités, d'exprimer leurs dérisoires refus des conventions, d'exposer leur ridicule désir d'utopie, afin de créer un univers tout à la fois poétique et comique.

Son but est d'établir une relation directe avec chaque spectateur, d'utiliser l'autodérision pour permettre à chacun de se reconnaître dans les défaillances du personnage et d'en rire. Alors, laissez donc passer le clown, demain à la salle des fêtes



Gisèle Martinez, un clown sur la route d'un monde qui la dépasse.

/ PHOTO DR

tes. Passe-Passe "Être qui? Ne pas être quoi? Et pourquoi?", se demande Éponyme... Dotée d'une naïveté à toute épreuve, d'une insatiable curiosité et de

ses deux paniers, Éponyme cherche sa route dans un monde qui la dépasse. Mais une porte récalcitrante, une mère surgie d'un peignoir, une marion-

nette trop affectueuse et une robe de géante l'entraînent dans une suite d'imprévus où la poésie se mêle sans cesse au burlesque. Et nous voilà embarqués, entre rire, inquiétude et tendresse, dans son imaginaire...

Les aventures d'Éponyme, clown au féminin, terriblement tenace et délicieusement obstinée dans son inadaptation au monde, nous parlent de la difficulté d'être dans une société truffée de codes, sans la compréhension desquels il est parfois bien difficile de poursuivre son chemin.

Tout en poésie, Éponyme nous en fait une magistrale démonstration.

A.P.

À la salle des fêtes de Saint-Estève, demain à 15 h 30, "Passe-Passe le clown", par la compagnie Éponyme. Entrée gratuite.

# Le public plébiscite un "Voyage en pouesie" plein de finesse et d'humour

Samedi soir, la compagnie Eponyme a emballé les spectateurs, au château.

Quel point commun peut-il y avoir entre Verlaine, Géo Norge, Francis Carco, Léon-Paul Fargues, Anna de Noailles et Germain Nouveau ? Vous ne trouverez pas si vous n'avez pas assisté au spectacle *Voyage en Pouésie* donné samedi soir au Château, par la Cie Eponyme. Un one-man-show de Gisèle Martinez, qui se glisse dans la peau d'un clown, Eponyme, donc. Un personnage naïf, spontané, toujours à l'écoute de ses émotions et de son imaginaire, qui une heure durant donne vie à vingt-trois textes d'une vingtaine d'auteurs. Un petit bijou de finesse.

## Mimiques et silences façon cinéma muet

Les vers de *Green* de Verlaine, par lequel débute le spectacle, prennent une autre dimension dans la bouche d'Eponyme. Elle s'emmêle les pincesaux, les mots se cognent dans tous les sens... Elle ne trahit jamais les poèmes, mais se joue de sa mémoire.

Prenant le public à témoin avec des mimiques, des silences et une gestuelle qui ne sont pas sans rappeler l'ère du muet, elle s'applique à remettre le puzzle en ordre. "Voici des fruits (inspiration), des fleurs (re-inspiration), des feuilles et des branches...". Et s'accommode d'une mémoire défaillante en swinguant avec les mots. "Et qu'à vos yeux si beaux, l'humble (elle cherche)... l'humble... Euh!" Soudain son visage s'illumine et el-



Eponyme un personnage naïf, spontané, toujours à l'écoute de ses émotions et qui n'aime rien tant que jongler avec les mots.

/PHOTO N.E.

le brise le suspens. "L'un bleu et l'autre rouge."

C'est drôle et d'entrée l'assistance, enfants compris, adhère et rit. Quand se succèdent *Minuit* de Francis Carco (paroles chantées), *Le Grand combat* d'Henri Michaux, *Le don de soi-même* de Valéry Larbaud, que les mots installent le silence, Eponyme avec l'air contrit d'un enfant prit en faute lance au public: "Je crois que j'ai plombé l'ambiance" et fait fleurir le rire... Elle roule les "r" et reprend en espagnol. "Dieu qu'il est joli garçon l'assassin de

papa" du *Cid* revu par Georges Fourest rappelant ainsi que l'action se passe en Espagne, s'enflamme pour *L'Andalouse* de Musset "Avez-vous vu dans Barcelone une andalouse au sein bruni?" Elle ajoute à sa performance des duos avec ses marionnettes pour *Le homard et la boîte de corned-beef* de Jarry, *Le Chapeau* de Paul Valet...

Tendre, poétique et désopilant, le public a adoré. A l'image de cette spectatrice venue de Marseille qui dirige une troupe de théâtre. "Je n'ai pas quitté sa bouche un instant, c'est

une grande leçon pour nous, comédiens!" Une soixantaine de personnes se sont laissés conquérir par la beauté de ce spectacle organisé par le service culturel dans la salle d'honneur du Château des Remparts.

Le prochain spectacle de cette comédienne clown, avec une autre clown venant de monde du cirque, est en cours de création. *Abracadabric et de broc* sera présenté en janvier au théâtre des Chartreux à Marseille.

N.E.

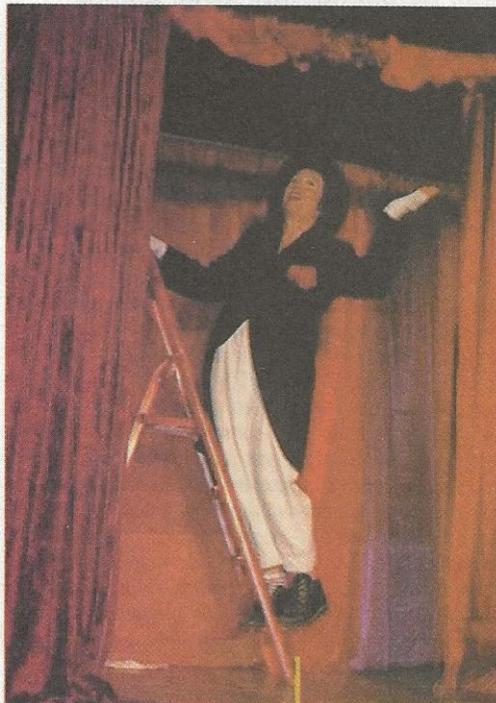
Marseille

## Poésie en sauce

*Dans Une boîte de corned-beef, la Compagnie Eponyme revisite la poésie contemporaine de manière loufoque.*

C'est un solo, dans un petit théâtre ambulant, comme il s'en montait autrefois sur les places de village, avec rideaux rouges et plateaux de bois. C'est un solo de poésie saugrenu, mêlant les vers d'Alfred Jarry, Blaise Cendrars, Robert Desnos, Guillaume Apollinaire et tant d'autres poètes du vingtième siècle.

Dans *Une boîte de Corned-beef*, Mademoiselle Eponyme, du haut de son mini-théâtre, se fait passeur de mots. Non pas à la manière des lectures bien préparées, mais en mélangeant tout : le dérisoire et le sérieux, le comique de situation et l'art de la manipulation, la fausse magie et de vraies chansons. En compagnie de son ami Homard, marionnette curieuse et délurée, elle joue avec les mots, fait sienne les alexandrins et autres rimes embrasées qu'elle transforme à l'infini. Tout un poème, signé de la compagnie Eponyme, qui depuis 2001, poursuit ses recherches basées sur une interprétation clownesque des textes dramatiques. Qu'ils soient littéraires ou poétiques, la petite troupe y appose "l'autodérision pour permettre à chacun de se reconnaître dans la fragilité des personnages" écrit la metteur en scène



Une boîte de Corned-beef

Gisèle Martinez. Et quoi de mieux que le clown pour désacraliser un texte ? Le clown bien sûr ! ■

Julie Vandal

**MARSEILLE. Du 8 au 10 et du 15 au 17/4.**  
Théâtre Marie-Jeanne.  
04 96 12 62 91

## Mademoiselle Éponyme et la poésie

➤ Avec Mademoiselle Éponyme, dans "La boîte de Corned Beef", Gisèle Martinez fait entrer le public dans le monde de la poésie et du dérisoire. Elle est à la fois, comédienne, clown, et metteuse en scène. Après avoir suivi différents cours de comédie à Paris, elle est engagée en 1981 dans un duo de clowns féminins marseillais : Prune et Clémentine. Puis elle intègre la compagnie de clowns Peau de Banane. En 1993 elle fonde l'Auguste Théâtre et conçoit des spectacles où les clowns deviennent interprètes d'auteurs classiques de Shakespeare à Duras. Depuis novembre 2001, elle tourne pour la compagnie Éponyme.

À Bouc, elle jouait "Mademoiselle", qui avec un trac de débutante, dit de la poésie et les situations s'enchaînent, graves ou comiques. En compagnie du homard, sa marionnette complice, elle nous livre les mots des poètes, d'Anna de Noailles, à Desnos, Jarry, Eluard, Cendrars, et



**Mademoiselle dit de la poésie...**

Photo DR

quelques autres du XX<sup>e</sup> siècle. Gisèle Martinez joue avec les textes pour les faire entendre simplement avec interprétation ludique, par moments chantée. Une jolie manière d'aborder un domaine qui peut paraître difficile, la poésie.

Jacqueline Leberre 22106/04 -

## SAINT-DONAT

### MARSAZ

## Humour et poésie pour une soirée réussie

Quand humour et poésie se retrouvent, s'interpellent sous la direction de M<sup>lle</sup> Eponyme, cela donne un beau spectacle ; antidote à la morosité et qui laisse scintiller dans nos yeux de petites lumières de malice, d'émerveillement...

De cabrioles en cabrioles, vous nous avez entraînés dans le dérisoire aussi bien que dans le sérieux, dans le plaisir des mots et la gravité des sens, avec une collection de poèmes de Tardieu, Apollinaire, Fort Eluard, Michaux, Reverdy, Carco, Desnos et tant d'autres. Et c'est ainsi que les soixante spectateurs présents ont pu savourer, avec régal "Une Boîte de

corned beef" en cette soirée du samedi 12 juin. Les activités se suivent et ne se ressemblent pas. A Fêtes et Loisirs, nous aimons la variété. Alors réservez dès maintenant le 3 juillet. Dès l'après-midi, concours de pétanque en doublettes (inscription 10 € par équipe). Le soir, c'est la fête avec un repas préparé par Petit Louis (12 €) pour les grands. Un plateau repas sera servi aux enfants de moins de 12 ans pour 6 €... le tout en musique ! Inscription à déposer dans la boîte aux lettres de l'association, à la mairie. ■



THÉÂTRE - ON A VU À LA MARESCHALE

## Calamity Louise... Michel

Durant le mois de la femme, la compagnie "Eponyme" reprend son spectacle *Calamity... Louise* et l'a inauguré au théâtre de poche de la Maison de quartier de la Mareschale. La comédienne Gisèle Martinez brosse ici un portrait attachant, sensible et drôle de l'héroïque Louise Michel et l'histoire de sa vie mouvementée. "Couillue" pour son temps, cette femme pleine d'audace a su défier quelques hommes de pouvoir, tordre le cou aux injustices et fouler les terres inconnues.

"De son enfance de 'sauvageonne' aux baricades de la Commune de Paris, de son bannissement à Nouméa jusqu'aux tournées de conférences, Louise Michel n'a jamais cessé de se battre pour ses passions : la liberté, la justice, l'instruction et l'émancipation et l'égalité des sexes" raconte Gisèle. À partir de ses mémoires et de ses récits, elle s'est attachée à restituer le plus fidèlement possible l'écriture de Louise Michel. "J'ai cassé la chronologie en insérant des dialogues. Toutes les indications m'ont aidé à forger ce personnage haut en couleur" raconte-t-elle.



Gisèle Martinez dans "Calamity Jane" sur la vie de Louise Michel. /PHOTO DR

En trois mots, Louise Michel est une petite fille née le 29 mai 1830 au château de Vroncourt, d'une mère servante et d'un père, fils du châtelain. Sauvage et hardie, elle joue à Jeanne d'Arc, grimpe aux arbres et se plonge dans les livres... À 12 ans, elle envoie ses poèmes à Victor Hugo. À 21 ans, elle devient institutrice où elle applique ses

propres méthodes pédagogiques. Anarchiste à 50 ans, elle décide de parcourir l'Europe. Déportée au bagne en Nouvelle-Calédonie, elle se passionne pour la vie des Canaques. Pendant la Commune, elle est sur toutes les barricades.

"J'aime ce personnage car elle est une anti-conformiste à la fois poétesse, pédagogue, humaine et humaniste... déterminée, jusqu'au-boutiste, qui n'hésite pas à monter dans les tours (sic) pour défendre les causes perdues" exprime Gisèle. La cause animale par exemple "Au fond de sa révolte, on trouve l'horreur des tortures infligées aux bêtes : depuis la grenouille que les paysans coupent en deux, jusqu'à l'oie dont on cloue les pattes..."

Louise Michel meurt à 75 ans. Dans "Le Petit Provençal" du 23 janvier 1905 on lira : "Le cercueil des pauvres a été ramené en fourgon de Marseille à Paris. Dehors, la foule est compacte avec plus d'un demi-million de personnes." C'est dire si elle fut appréciée. Le spectacle ; lui, continue son chemin avant de revenir sur Aix. N.K.

Vendredi 8 Mars 2019  
[www.laprovence.com](http://www.laprovence.com)

# le pradet

■ journée de la femme

## Mémoires révolutionnaires et parcours révoltant

Pour (re)donner sa place à Louise Michel, poétesse, anarchiste et humaniste infatigable, Gisèle Martinez a tenu durant une heure la scène de l'espace des Arts. L'immense figure de Louise Michel, hélas injustement oubliée, donne lieu à une évocation de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et des luttes sociales. A partir des écrits et des mémoires d'une des plus fulgurantes révolutionnaires, Gisèle Martinez construit des scènes visionnaires hallucinées, ra-

conte, joue, chante la poétesse, en esquivant la chronologie historique sans faire perdre la portée de la pensée et de l'engagement d'une femme à tout le moins exceptionnelle.

Jeudi, était projeté le film d'Amos Gitai, cinéaste israélien, sur la traite des blanches. Un film mi-documentaire mi-fictionnel, s'attachant au parcours douloureux et révoltant de femmes venues d'Europe centrale.

J. MA



Gisèle Martinez, prend le personnage de Louise Michel. (Photo J.Ma)

ARTS

### SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE

#### Les mémoires de Louise Michel

— La pièce commence fort avec *L'Internationale* jouée à l'orgue de Barbarie par Anaïs. Puis apparaît sur la scène Gisèle Martinez, un petit bout de femme, tout de noir vêtue, qui tiendra le public en haleine plus d'une heure, seule et complètement habitée par son personnage. Il faut dire que c'est une personnalité de poids, cette Louise Michel injustement oubliée par l'Histoire. Gisèle Martinez, fascinée elle aussi par le personnage a choisi ses textes à partir de journaux de l'époque et des "Mémoires" de Louise Michel. Elle les a réécrits avec ses mots à elle. Le spectacle était une vraie performance, pleine d'émotion et passionnante.



# Louise Michel ou la passion de la liberté

**D**emain, à 20h30, au château, la compagnie Eponyme propose de partir sur les traces de Louise Michel avec "*Calamity Louise ou l'épique épopée d'une utopie poétique*", sur des textes de Gisèle Martinez d'après les écrits de Louise Michel.

Comédienne et clown, Gisèle Martinez rêvait d'un spectacle qui parlerait de la nécessité de l'utopie et de la passion de la liberté. Parce qu'elle a trouvé que Louise Michel aurait pu être un personnage de théâtre dans le style de "*Cyrano*", elle raconte avec chaleur et humour l'histoire mouvementée de cette "passionaria".

Le texte est tiré essentiellement des récits qu'a faits Louise Michel sur sa vie, utilisant ses mots et restituant son parcours comme une suite d'aventures romanesques, avec son humour, ses colères, ses révoltes, ses réparties et ses sentiments. La narratrice pourrait être une "copine" qui aurait bien aimé être cette femme courageuse, éprise de



**Gisèle Martinez raconte Louise Michel.**

Repro M.-L.G.

liberté jusqu'au bout, et qui est sans cesse surprise et amusée par tout ce qu'ose cette "sacrée Louise".

Prix des places : 12 €, réduit : 8 €. Il est recommandé de réserver auprès du service culturel au ☎ 04 42 94 93 78.

## Qui était Louise Michel ?

► Sensible, généreuse, poète, passionnée et révoltée, Louise Michel, si elle surtout connue comme l'héroïne de la Commune, consacra toute sa vie à la défense de ses idées et à la cause des opprimés. Batarde, fille de servante, elle est élevée comme la fille du château de Vroncourt par ses grands parents, républicains convaincus. Grande, maigre, hérissée, sauvage, Louise s'amuse qu'on la trouve laide. A 12 ans, elle écrit des poèmes qu'elle envoie à Victor Hugo avec qui elle correspondra pen-

dant plus de 20 ans. A 21 ans, cette femme profondément républicaine, devient institutrice dans son "école libre" où l'on chante "*La Marseillaise*" à la place de la prière. Pendant la Commune, elle est sur toutes les barricades. Déportée à vie au bagne, en Nouvelle-Calédonie, elle prend la défense des Canaques et... devient anarchiste.

Dès son retour à 50 ans, elle entame des tournées de conférence qui ne s'achèveront qu'à sa mort à 75 ans.

# Eponyme que l'on n'a plus besoin de nommer

*La salle du complexe culture à Simiane-Collongue était comble à ravir  
Eponyme et les autres...*

**G**isèle Martinez, alias Eponyme, a su tenir son public en haleine tout au long des deux heures de ce spectacle burlesque qui s'est déroulé il y a quelques jours à Simiane Collongue.

Les spectateurs se sont entièrement appropriés le personnage, allant même jusqu'à donner la réplique à la comédienne.

Des scénètes bien concoctées, qui furent de véritables histoires à elles seules sur un thème unique prétexte de one man show « *Parle moi d'Amour* », ont fait l'unanimité....

Les présents ont été ravis par ce spectacle tout à fait original, certain l'avaient même déjà vu plusieurs fois dans d'autres villes..

Dès le début du spectacle, l'ambiance était donnée par un bonjour individualisé de l'artiste pour chaque spectateur de la salle. La tonalité clownesque commençait à cet instant pour ne disparaître qu'à la fin.

La chaleur et la passion de Gisèle Martinez pour son rôle

se sont parfaitement fait sentir chez les spectateurs, les contaminant au point de se retrouver participants à part entière de ce grand numéro d'acteur.

Les minutes s'écoulèrent rapidement sans que personne ne s'en aperçoive. Le petit nez rouge a surpris, a fait rire par la sincérité de son personnage émouvant.

Le ton et la mimique du clown ont complètement transformé le texte initial pour n'exhiber que le ridicule de la situation.

Le public réagit au quart de tour quand d'un clin d'œil, d'un geste, d'une réflexion l'artiste l'interpelle, sollicitant la réplique.

La salle s'esclaffe et même plus, puisqu'il arrive que certaines personnes fondent en larmes de plaisir.

Ici, tout le monde s'amuse. L'artiste donne un numéro de cirque formidable.

Ce fut d'un avis général, un régal pur de divertissement et de rire.



**Alain Chatanay** (Photo : K.M.)

# Le théâtre en appartement de Gisèle Martinez fait un tabac

Dix représentations ont été programmées au mois d'octobre pour présenter la saison. Dernièrement, le rendez-vous était chez Hélène Gaucel autour d'une dizaine d'invités.

Deux paravents dans le coin du salon sur lesquels sont accrochés quelques accessoires vestimentaires : le décor est planté.

Gisèle Martinez entre dans la pièce en chantant "parlez-moi d'amour" puis enchaîne les textes et la magie s'installe. Tour à tour séductrice, amoureux transi, mari désabusé, etc... Gisèle accroche le regard du spectateur, qui se sent impliqué dans le spectacle. Elle joue avec les mots, donne vie à ces merveilleux textes, nous en reconnaissons certains, mais qui prennent une dimension diffé-

rente dans cet espace restreint. Ce n'est plus une actrice, lointaine et inaccessible que nous avons devant nous, mais une amie, qui nous raconte ses états d'âme. Les émotions sont amplifiées par cette proximité, et l'artiste les perçoit directement.

Espiègle, drôle, émouvante, pathétique, Gisèle nous fait passer du rire aux larmes et nous en redemandons.

Le spectacle s'achève, Gisèle quitte la pièce en fredonnant la même chanson qu'au début du spectacle, mais la soirée n'est pas finie. Elle revient parmi nous dans sa tenue de clown et le plaisir d'être ensemble se poursuit autour d'un verre.

Hélène, la maîtresse de maison, est comblée devant le suc-

cès de son initiative et tous ses invités sont définitivement acquis au théâtre en appartement.

Gisèle se voit comme les conteurs d'antan qui parcouraient les campagnes pour animer les veillées qui rassemblaient parents et amis autour de l'âtre.

Elle aime le contact direct qui s'établit entre elle et le public, avec lequel il est impossible de tricher.

Le théâtre en appartement est un excellent moyen de découvrir le théâtre et de le faire aimer.

## A la découverte du théâtre d'appartement

A l'initiative du service des affaires culturelles du conseil général et en partenariat avec la commune, une représentation théâtrale va vous être proposée

jeudi 14 février à 18 heures à la bibliothèque municipale. « Re - Parle-moi d'amour », c'est le titre de la pièce, sera présenté par Gisèle Martinez,



Gisèle Martinez et l'Auguste théâtre<sup>a</sup> seront présents à la bibliothèque municipale jeudi prochain (Photo M.S.)

une actrice plus habituée à évoluer chez les particuliers, sur invitation, pour offrir ce qu'elle appelle du "théâtre d'appartement". Là, il n'est pas question de cuisine ou de salle de séjour, puisqu'elle évoluera à la bibliothèque, mais le spectacle restera le même avec un contact direct avec le public comme elle le souhaite. Elle enchaînera les textes et la magie s'installera. Tour à tour, séductrice, amoureux transi, mari désabusé...

Gisèle accroche le regard du spectateur qui se sent aussitôt impliqué dans le spectacle. Elle joue avec les mots, donne vie à de merveilleux textes qui prennent une dimension différente en fonction de l'endroit où elle joue. Sa façon de jouer nous permet d'avoir une actrice plus accessible, plus près de nous... une amie qui raconte ses états d'âme. Espiègle, drôle, émouvante, pathétique, elle fait passer son public du rire aux larmes et il en redemande.

Gisèle se définit comme les conteurs d'antan qui parcouraient les campagnes pour animer des veillées rassemblant parents et amis autour de l'âtre. Pour elle, c'est un excellent moyen de découvrir le théâtre et de le faire aimer.

► Spectacle " re - parle-moi d'amour " jeudi 14 février, à 18 heures à la bibliothèque municipale. Renseignement au : 04 42 15 32 00.

COUDOUX

## Un "one woman show" pour la fête du livre dans le village

Pour cette nouvelle édition de "Lire en fête", Coudoux avait choisi de mettre le livre en scène en accueillant Gisèle Martinez, de l'Auguste Théâtre d'Aix-en-Provence, et son spectacle "(Re)parle-moi d'amour". Un "one woman show" surprenant.

Tour à tour drôle ou émouvante, aimée ou aimante, ce petit bout de clown sait toujours entraîner le public dans ses émotions. Elle nous parle d'amour avec les mots des autres (uniquement des textes d'auteurs aussi divers que Duras, Pagnol, Racine, Frédéric Dard), mais avec sa personnalité et son génie. Son regard nous accroche pour nous faire rire ou frissonner. Une fois établi, le contact avec le public reste permanent.

Metteur en scène de son spectacle, Gisèle s'est donnée à fond pour un public qui était à l'évidence très enthousiaste. La tournée continue pour "Lire en fête" "(Re)parle-moi d'amour" sera joué à Saint-Savournin le vendredi 9 novembre.



Gisèle "s'est donnée à fond" pour ce spectacle. (Photo A.C.)

LA PROVENCE OCTOBRE 2001

## Il est à mourir de rire le clown qui se meurt d'amour

Le centre culturel Cucuron-Vaugines recevait Gisèle Martinez qui, le week-end précédent, avait animé le stage "jouer avec son clown", dans un spectacle mis en scène par elle-même : "(Re)parle-moi d'amour".

La soirée ne fut pas un traitement anti-rides, c'est sûr.

Les gens du public en ont pris quelques-unes ce soir-là, à rire de cette façon du début à la fin du spectacle, pendant une heure, le mal au ventre était garanti à la sortie.

Cette drôlesse là n'a pas laissé un instant de répit aux spectateurs.

Gisèle Martinez était drôlement tendre ou tendrement drôle par moment.

Ce qui est sûr c'est qu'elle a un sacré talent.

## Le stage "Jouer avec son clown" s'est déroulé à l'Éden

Gisèle Martinez a rassemblé une douzaine de stagiaires autour de ce thème. Le tout était de savoir où était le clown de chacun. Ce n'est pas difficile. Chacun a dans son cœur un clown qui sommeille et ils l'ont tous trouvé. Ils étaient très drôles. Quant on a trouvé son clown, on a en fait trouvé qui on est, à méditer.

Gisèle Martinez a également donné rendez-vous dans cette même salle de l'Éden pour interpréter "(Re) Parle-moi d'amour".

Une ballade espiègle au cœur du langage amoureux qu'elle a mis en scène.



Le "Maître-Clown" est le seul à ne pas avoir de nez de clown.

(Photo R.L.)

### CLIN D'ŒIL



### Des clowns rient

La fontaine aux jouets, qui a eu lieu ce week-end, permettra aux enfants défavorisés de passer un Noël moins triste. Pour apporter une touche de gaieté supplémentaire, deux clowns étaient venus prêter leur concours à la manifestation.

(Photo Karine Villalonga)

## Comment faire (encore) mieux le clown !



Un stage pour devenir un bon clown. Car le talent de comique ne s'improvise pas... (Photo X, dr.)

Gisèle Martinez fêtera ses "20 ans de clown" en juin 2001. Une belle carrière consacrée au rire et aux rictus... Co-fondatrice de l'Auguste Théâtre, compagnie de clown théâtral, elle conçoit, met en scène et interprète des spectacles depuis 1986.

Chercher, inventer, jouer avec son propre personnage clownesque, travailler sur ses émotions, ses maladresses, ses fragilités, ses travers, trouver la distance, celle de l'humour et de l'autodérision, explorer, développer le langage clownes-

que au travers d'improvisations proposées : voilà ce que propose de vous faire découvrir Gisèle Martinez lors du stage de clown qui se déroulera les samedi 10 février, de 14 heures à 20 heures et dimanche 11 février de 10 heures à 18 heures au Préfabriqué des Terres Blanches de Bouc-Bel-Air. Le prix du stage est de 350 F.

► Le nombre de places étant limité, il est indispensable de s'inscrire au théâtre du Chaos au ☎ 04 42 22 07 05. Pour les retardataires, un autre stage se déroulera les 26 et 27 mai 2001.